

Coordonnées du discours politique roumain et français – forme et contenu, entre personnel, interpersonnel et surpersonnel

Angelica HOBJILA
Université “Al. I. Cuza” Iasi

Abstract: This paper presents the Romanian and French political speech from two perspectives: the first one is the specific content perspective (referring to some key concepts such as identity, information, power, relation, manipulation, projection etc.) and the other one is the form – corroboration of ~~more~~ several subsystems–elements. As an illustration of the ideatic and formal subtlety of the political speech, this article particularizes the personal – interpersonal – over-personal relation, through the problematic of addressing terms from the analyzed texts.

1. Notes sur le discours politique¹. Forme et contenu

En qualité de variante du **discours défini**², en général, en tant qu'entité communi-cative/énoncé perçue, de la manière du pluri-perspectivisme, comme interaction du niveau verbal, linguistique, de celui de l'énonciation, du niveau pragmatique, argumentatif-persuasif de la communication, **le discours politique** se constitue dans un microsystème d'éléments caractérisés par l'unité de **contenu** et de **forme**, subordonnée à une série de concepts-clef qui relèvent, d'ailleurs, les possibles directios d'analyse de ce type de discours: *identité, information, pouvoir, relation, manipulation,*

¹ Notre démarche a comme prémisses de travail un système de 15 textes, roumains et français, associés au sujet visé – voir le corpus de discours politiques.

² Pour les différentes perspectives théoriques sur le discours, en général, voir Roventa-Frumusani 2005: 64-73; Suciú 2005: 96-104 etc.

projection, reconsidération du passé et du présent, réalité/apparence de la solidarité etc.

1.1. Le contenu du discours politique est associé, par excellence, dans la littérature de spécialité et dans la pratique communicative, à l'idée d'*identité* (politique)³ – reconnue, déclarée, désirée, suggérée, imposée dans une certaine mesure (plus ou moins subtile), d'où dérive une manière spécifique de construire le message, de le „codifier”, de le transmettre dans une certaine situation de communication, de l'adapter aux particularités de l'interlocuteur (individuel et/ou collectif), de le redimensionner à un moment donné, par rapport aux coordonnées d'ordre social, culturel etc. du contexte; cette direction d'analyse implique, d'ailleurs, l'existence d'une *réalité* et/ou d'une *apparence de la solidarité* locuteur – interlocuteur, exploitée par le premier pour influencer/manipuler le deuxième (de ce point de vue, l'idée de *l'opposition réalité – apparence* dans le discours politique est soulignée, dans les études de spécialité, par une expression très suggestive: „lire [écouter] et croire qu'on rêve”⁴).

D'autre part, les concepts d'*information* et de *pouvoir* sont associables à ceux de *manipulation* et de *projection/de reconsidération du passé et du présent*, du point de vue de la possibilité de transmettre, dans/par un message, certaines informations, choisies par le locuteur de l'ensemble des informations disponibles/subordonnées à un certain domaine de connaissance; l'*information* choisie joue, ainsi, le rôle de marque du *pouvoir*, par sa capacité de „manipuler” l'interlocuteur, de le diriger vers une certaine manière de décoder le message (ou une partie de celui-ci) et de le rapporter à un certain segment de la réalité (au détriment de l'autre, qui serait défavorable au locuteur). La parole devient, donc, un moyen – à la disposition du locuteur – de réaliser la *pro-*

³ „La parole politique a moins pour vocation de véhiculer un message que de construire un espace identitaire. «S'identifier» est le maître mot du discours politique” – „l'identité politique est toujours affaire de discours”, tout comme „le discours politique est toujours affaire d'identité ou de stratégie identitaire” (Mayaffre 2005).

⁴ Manolescu 1991: 26.

jection ou la *reconsidération* (du passé et/ou du présent) des événements ou des personnes présentés dans le discours politique dans un contexte qui réponde aux exigences du public-cible, qui reflète la direction d'influence désirée par le locuteur.

En ce qui concerne le domaine politique, en général, celui-ci est reflété (dans le/au niveau du discours) comme scène des *relations* établies, d'une part, entre l'organisme politique et le public-cible de ses desiderata et, d'autre part, entre les partis politiques qui existent à un moment donné dans un pays, le discours de l'un en renvoyant, d'habitude, à l'autre⁵. Le discours politique se présente, de cette perspective, comme une chaîne de relations linguistiques et extralinguistiques (d'ordre social, politique, culturel, de la philosophie des mentalités, de la psychologie sociale, institutionnelle etc. – d'ordre interhumain, en général) mises au service d'un objectif visé par un locuteur ayant ou désirant un certain rôle politique, dans un certain contexte.

1.2. La forme du discours politique se constitue comme un réseau de sous-systèmes, placés dans la sphère du verbal, non-verbal et paraverbal aussi, qui ont la fonction de codifier le message, pour que l'interlocuteur ait la capacité de le décoder comme un tout dans lequel, subtilement, *le nonverbal et le paraverbal sont soumis au verbal manipulateur*.

Les marques⁶ (comme éléments de ces sous-systèmes) sont des plus diverses, appartenant à un niveau ou à l'autre de la communication (il faut préciser que leur présentation distincte est justifiée seulement du point de vue didactique, de la démarche logique de ce travail, la réalité communicative ayant la caractéristique de l'interdépendance de tous ces éléments):

⁵ Perspective suggérée/soulignée aussi dans Suciú 2005: 170.

⁶ *Note*: les catégories et les exemples présentés dans ce travail se rapportent au corpus de discours politiques valorisés ici, donc leur illustration n'est pas faite d'une manière exhaustive, mais comme suggestion de possibles directions d'analyse de ce domaine d'étude.

1.2.1. Marques du sous-système phonétique/phonologique

– le discours politique, en général, et le corpus de textes choisis, en particulier, se caractérisent, par exemple, à ce niveau, par:

▪ **la prépondérance des éléments vocaliques ou consonnantiques** dans certaines parties du discours:

(5) „*Avem o sansa, dragi prieteni, dragi colegi senatori din toate grupurile parlamentare, si cred ca si colegii deputati au acelasi sentiment de obligatie, sa demonstram în aceste momente grave pentru tara ca suntem oameni responsabili ...*”;

(1) „*...représentants des États et des organisations internationales, scientifiques éminents, responsables d'ONG, chefs d'entreprises, citoyens engagés, vous êtes les fers de lance d'un mouvement mondial de l'écologie [...] je veux, du fond du cœur, exprimer mon estime, mon respect et surtout ma reconnaissance*” – prépondérance des voyelles accentuées *a* et *e*, marque de l'ouverture d'esprit qui caractérise/suggère l'espoir, la nécessité de valoriser „la chance” et, d'autre part, la reconnaissance des mérites dans un certain domaine, la manifestation de la gratitude dans un certain contexte;

versus

(5) „*Este inacceptabil, asa cum întârziera nepermisa a unei strategii pe domeniul energiei este un lucru care nu mai poate fi acceptat de catre noi.*”;

(3) „*Ne lassons donc pas prospérer les peurs, les incompréhensions, les réactions passionnelles, luttons contre les stéréotypes réducteurs, et n'oublions pas que nous avons toujours beaucoup à apprendre les uns des autres, ainsi qu'une Histoire millénaire nous l'apprend.*” – prépondérance de la consonne *n* et/ou de la nasalisation (le plus fréquemment dans un lexème négatif), symbole de la négation, de la critique etc.;

(2) „*pour lutter contre le racisme, et l'antisémitisme, les discriminations, nous avons maintenant dans ce domaine un arsenal de sanctions*” – prépondérance des agglomérations consonnantiques, marque de la révolte etc.;

- *l'utilisation de l'accent* comme manière d'attirer l'attention de l'auditoire sur une certaine idée/personne/réalité etc.:

(4) „*Doresc sa transmit si pe aceasta cale **felicitarile** mele domnului Hans-Gert Poettering, pentru alegerea sa în functia de **presedinte** al Parlamentului European...*” – l'accent mis sur les félicitations associées à la fonction;

(1) „***aujourd'hui**, animés d'une rapidité sans précédent, ces changements pourraient nous conduire tout simplement à notre perte*” – on attire l'attention sur le moment de crise du présent dans lequel on vit;

- *une cadence spécifique des syllabes* dans certains segments du message (surtout dans les discours politiques tenus devant un auditoire nombreux) etc.;

1.2.2. Marques du sous-système lexical/sémantique – on identifie, dans le discours politique, certains mots-symboles, certains slogans (par exemple, „*sa traiti bine!/vivez bien!*” – dans le discours de Traian Basescu); la littérature de spécialité souligne, d'ailleurs, ce trait spécifique (valable pour le message de type publicitaire aussi): „Chaque force politique a des marques lexicales propres, chaque locuteur a ses mots personnels qui lui servent bien sûr à décrire le monde ou à traiter un sujet, mais plus encore à signer ses propos, à marquer son discours; à s'identifier”, d'où même la possibilité de construire, de „*dessiner une carte d'identité lexicale des discours*” (Mayaffre 2005).

Le discours politique se distingue, aussi, dans la typologie des discours, par l'utilisation des éléments des champs lexicaux qui caractérisent ce niveau de la communication et, en général, de la réalité socio-politique d'une certaine période. Les études de spécialité remarquent, de ce point de vue, l'existence de certaines „modalités de désignation de la communauté (nationale), des agrégats objectifs (catégories démographiques, géographiques etc.) et des collectifs d'appartenance (identitaire)”, des „références à des valeurs (existentielles, disciplinaires, libérales, de promotion collective etc.)”, des modalités de désignation des acteurs

sociaux (politiques, économiques, etc.) et des institutions (privées, publiques), tout comme des „références à des "sphères" de l'activité sociétale (travail, culture, etc.)”⁷.

On peut faire, ainsi, par rapport aux discours politiques qui se constituent dans la prémisse de ce travail, la différence entre:

- **les lexèmes définitoires** – qui ont le rôle de „définir”, de „caractériser” un certain type de message politique – d’information, de propagande, de félicitation, de remerciement etc. et d’„établir” l’identité du locuteur/de l’interlocuteur: des mots/syntagmes d’adresse („*colegi*”, „*mesdames et messieurs*”, „*domnule presedinte*”, „*chers amis*” etc.), des noms génériques („*popor*”, „*tara*”, „*lume*”, „*citoyens*”, „*chose*”, „*problème*” etc.), des particularisations des ceux-ci („*poporul român*”, „*sibieni*”, „*Algérie*”, „*français / Français*” etc.), des noms des domaines visés par le discours politique („*éducation*”, „*industrie*”, „*santé*”, „*économie*”, „*culture*” etc.);

- **les lexèmes contextuels** – qui marquent le rapport des éléments d’un certain discours politique aux repères spatiaux, temporels et personnels/subjectifs du contexte communicatif: référence au passé/présent/futur („*azi*”, „*acum*”, „*l’année passée*”, „*dans ce moment*”, „*demain*”, „*jour*”, „*semaine*”, „*pe data de*” etc.), aux coordonnées spatiales („*aici*”, „*în tara noastra*”, „*en France*”, „*ici*” etc.) et à la perspective subjective du message („*din punctul meu de vedere*”, „*în ceea ce ma privește*”, „*à mon opinion*”, „*pour moi*” etc.);

- **les lexèmes ordonnateurs** – au rôle persuasif/argumentatif, ayant la fonction de „diriger” l’interlocuteur dans l’action de décoder le message, de lui offrir la clé des éléments/des idées que le locuteur considère représentatifs/représentatives pour sa démarche:

⁷ Duchastel-Armony 1993 (voir aussi, pour une modalité semblable d’analyse, Marchand-Monnoyer-Smith 2001). Pour les concepts de „sur-lexicalisation”/, „sous-lexicalisation”, voir – de la littérature roumaine du domaine (par rapport à l’idéologie communiste) – Roventa-Frumusani 2005: 139.

(5) „... În al doilea rând [...] Si în al treilea rând [...] ... În al doilea rând [...] ... de asemenea... [...] ... de asemenea... [...] De asemenea... [...] Ma refer, în primul rând, la... [...] În al treilea rând... [...] De asemenea... [...] Si în al patrulea rând – si aici voi încheia cu miza cea mai mare a acestei sesiuni parlamentare... [...]”;

(3) „... tout d’abord [...] ...ensuite...[...]”;

(1) „d’abord [...] enfin [...] La dernière question... ”;

1.2.3. Marques du sous-système morphologique – on peut identifier, par rapport au corpus de discours politiques valorisés dans ce travail:

- **éléments déictiques identitaires individualisants** – qui soulignent, d’une part, le présent des idées du discours qui suit et, d’autre part, l’identité (marquée, mise en évidence, du locuteur – attitude considérée, d’un point de vue, comme „apolitique”⁸) – éléments concrétisés en pronoms, adjectifs pronominaux et verbes de la première personne du singulier, associés, dans certains contextes communicatifs, aux déictiques adverbiaux circonstanciels (de temps, de lieu etc.):

(8) „*Declaratia mea politica de astazi*”;

(2) „*Je tiens d’abord à vous remercier chaleureusement...* ”;

(15) „*Je demande au gouvernement de se mobiliser dans cette perspective.*”;

- **éléments déictiques redimensionnants** – au rôle de donner de nouvelles facettes/ dimensions à l’identité, par un mouvement de translation *moi vers nous* (présentée, dans la littérature de spécialité, comme marque de l’„identité plurielle”⁹):

⁸ „...le «je» et le «on» sont a-politiques, voire antipolitiques. Dire «je», c’est marquer sa singularité, lorsque la politique est la recherche du ralliement, du nombre, de la majorité en démocratie, de l’unanimité dans des régimes totalitaires. Dire «je» dans le discours politique c’est refuser son identité de locuteur politique, de porte parole des autres par exemple, de représentant d’une classe, d’un parti, d’une nation.” – Mayaffre 2005.

⁹ Mayaffre 2005.

(8) „*Declaratia mea politica de astazi [...] sunt tot mai multi, printre care ma numar si eu, care dau vina pe actuala Constitutie si sistemul electoral cu vot pe lista. [...] Ce ne facem dupa anul 2009...?*”;

(5) „*Doresc si eu sa felicitam colegii si kolegele care au fost alesi în Biroul permanent al Senatului. Dati-mi voie ca, în numele Grupului parlamentar al PSD, sa va prezentam modul în care partidul si grupul nostru vad aceasta sesiune parlamentara pe care o începem astazi.*”;

ou *nom* vers *nous/moi* (comme modalité de reconnaissance du statut individuel, par rapport à un statut institutionnel):

(5) „*În al doilea rând, tot Parlamentul, tot noi, dragi colegi, indiferent de partidul sau grupul parlamentar din care facem parte, suntem chemati sa rezolvam criza guvernamentala pe care o traversam.*”;

ou *nous* vers *nom* (en qualité de marque de la subordination du particulier au communautaire):

(3) „*Tout cela nous impose, à nous Français et Européens d'entamer un dialogue.*”;

▪ *éléments déictiques „conducteurs”*, ayant le rôle d'entraîner l'interlocuteur dans une certaine action proposée par le locuteur – éléments déictiques à fonction inclusive (par la translation de la deuxième personne à la première personne du pluriel):

(5) „*Haideti, pentru o secunda, în aceasta legislatura macar, sa încercam sa rezolvam câteva probleme care sunt transpartinice.*”;

▪ *degrés de comparaison [+ expressifs]* – marques de la persuasion suggérant les dimensions de l'implication de certains éléments dans l'économie du discours politique:

(8) „*mult mai mare*”, „*tot mai populist*”, „*extrem de periculos*”;

▪ *fréquence évidente des pronoms et des adjectifs pronominaux démonstratifs* qui marquent *la proximité – le rapprochement* (cognitif, relationnel, conceptuel, projectif etc.) des éléments présentés dans le discours politique (on crée, ainsi, l'apparence de familiale, d'implication du locuteur et de l'interlocuteur dans la démarche présentée, l'ap-

parente de la connaissance des éléments du message, l'an-crage dans le „présent” du discours et de l'action projetée):

(5) 26 pronoms et des adjectifs pronominaux démonstratifs de rapprochement;

(9) 18 pronoms et des adjectifs pronominaux démonstratifs de rapprochement;

(3) 30 pronoms et des adjectifs pronominaux démonstratifs de rapprochement;

(1) 28 pronoms et des adjectifs pronominaux démonstratifs de rapprochement;

- *éléments déictiques adressatifs/appellatifs* – ayant le rôle de souligner l'identité de fonction de l'interlocuteur, de le responsabiliser, de „manipuler” ses actions de perspective etc., par l'association des pronoms personnels/des adjectifs pronominaux possessifs de la première personne du singulier (marques de l'implication affective du locuteur et de la tendance de rapprochement) et des pronoms personnels/des adjectifs pronominaux possessifs de la deuxième personne du pluriel aux „noms-fonction”:

(1) „*Mesdames et Messieurs, mes chers amis,*

Vous tous qui êtes ici, représentant des États et des organisations internationales, scientifiques éminents, responsables d'ONG, chefs d'entreprises, citoyens engagés, vous êtes les fers de lance d'un mouvement mondial de l'écologie. Vous saurez, par vos débats, par vos travaux, contribuer à la mobilisation responsable et à la mobilisation des opinions publiques internationales, mobilisation plus que jamais urgente et nécessaire. À vous toutes, à vous tous, je veux, du fond du cœur, exprimer mon estime, mon respect et surtout ma reconnaissance.”;

- *prépondérance*, dans le discours politique, en général, *du présent des différents modes du verbe* – le présent du discours devient ainsi (ou du moins en désire qu'il devienne) un présent de l'action de l'interlocuteur, action projetée par le locuteur „politique”:

(3) „*Or si la Méditerranée est chère à nos cœurs, si nous souhaiterions qu'elle soit véritablement une zone de paix et de*

prospérité partagée, nous ne pouvons oublier les nombreux et graves défis qui la traversent.” – dans ce contexte, le présent de l’indicatif, du conditionnel et de l’infinitif, comme marque du présent de l’action, de l’état et du désir (de la projection);

(6) „*As vrea sa dam jos integrarea europeana de pe piedestalul pe care, prin discursurile noastre publice, se pare ca am pus-o. Integrarea europeana nu este ceva abstract, un obiectiv în sine sau o actiune de bifat. Integrarea europeana este un fapt de viata cotidiana, pentru fiecare român.*” – ici, le présent du conditionnel, du conjonctif et de l’indicatif, suggestif du point de vue de la projection de l’action au niveau du désirable, du possible, d’une part, et, d’autre part, dans le plan de la réalité (du moins au niveau de la perception – de la perspective du locuteur); il faut préciser que le rapport présent – passé/présent – futur, existant dans certains textes, a la fonction de souligner, par opposition, certains éléments du discours politique:

(4) „*Din momentul în care s-au putut exprima liber, dupa decembrie 1989, românii s-au pronuntat fara echivoc pentru revenirea în familia europeana. Mesajul principal al aderarii noastre a fost: Am revenit în Europa! Românii au vazut în Uniunea Europeana un model de cooperare care a reusit sa faciliteze împlinirea potentialului fiecarui cetatean european. Aderarea României la Uniunea Europeana coincide cu apropierea unui moment aniversar de referinta pentru constructia comunitara. Este vorba de...*” – l’opposition au niveau temporel reflète l’opposition des moments historiques: décembre 1989 (et la période d’après ce moment) – aujourd’hui;

(1) „*Cette ère nouvelle porte la promesse d’une vie meilleure pour tous. Les économies les plus innovantes et les plus respectueuses de l’environnement seront demain les économies les plus puissantes. Mais pour cela, nous avons besoin de règles de concurrence claires et loyales.*” – la distinction temporelle est, ici, utilisée comme modalité d’ancrer le futur (projeté, reconnu) dans un présent caractérisant (typique) et impératif en même temps;

1.2.4. Marques du sous-système syntactique – au rôle de mettre en évidence certains éléments du message politique au

détriment des autres (manière de „manipuler” l’attention de l’interlocuteur et sa modalité de décoder le message):

▪ *l’ordre des mots significatifs:*

(8) „Unde a dus acest gen de discurs politic, stim cu totii.”;

(8) „Ce înseamna o Românie în frunte cu o dinastie ca Windsor sau Burbon, va las pe dumneavoastra sa judecati.”;

(3) „Carrefour de civilisations depuis la plus haute antiquité, aujourd’hui en marche vers la modernité, l’Algérie est un grand pays écouté sur la scène international.”;

(11) „Într-o lume globalizata, natura conflictelor devine tot mai sofisticata.”;

▪ *des structures causales* – du moins trois types représentatifs au niveau formel et de la persuasion, ou association de ceux-ci:

(a) „... *parce que/puisque/car...*”:

(3) „Nos entreprises sont toutefois loin d’être absentes puisqu’elles sont déjà au premier rang des investisseurs étrangers hors secteur hydrocarbures.”;

(b) „(...) *pourquoi (...)? ... parce que...*”:

(7) „Exista o lege de fier a democratiei parlamentare, si anume aceea ca algoritmul politic se stabileste la începutul mandatului. în baza algoritmului politic, *partidele care au obtinut fotolii în Parlament constituie grupuri parlamentare. De ce? Pentru ca detentorul puterii este poporul.*”;

(8) „În aceste conditii, *revizuirea legii fundamentale a statului român acum, înainte de intrarea României în Uniunii Europene, este necesara dar si oportuna. De ce? Pentru ca trebuie sa ne integram, având o constructie statala bine definita si foarte clara.*” ;

(1) „...*pourquoi tardons-nous à prendre les mesures qui s’imposent? Parce que, dans un égoïsme coupable, nous refusons d’en tirer les conséquences. Parce que nous sommes incapables de nous affranchir de schémas de pensée obsolètes, d’une structure économique héritée du XIXe siècle. Parce que notre organisation politique internationale est inadaptée à l’enjeu vital du XXIe siècle, qui est l’enjeu écologique.*”;

(c) „...c'est pourquoi...”:

(8) „Modificarile ulterioare vor fi numai cele raportate la punerea de acord cu Constitutia europeana. De aceea, fac apel la întreaga clasa politica din România, la societatea civila, la toti aceia care vor binele acestui popor pentru declansarea unei dezbatere politice responsabile si profunde pe aceasta tema.”;

(1) „...il faut considérablement accélérer la prise de conscience, amplifier résolument notre action. **C'est pour cela que j'ai voulu cette conférence de Paris sur une gouvernance écologique mondiale. C'est pour cela que je suis particulièrement heureux de votre présence aujourd'hui et que je vous en remercie de tout coeur.**”;

(3) „Mais nous pouvons certainement faire plus et mieux. C'est pourquoi je suis heureux d'avoir signé cet après-midi avec le Président Amar Saadani, un protocole-ca-dre...”;

(d) **association des types présentés antérieurement** – „pourquoi? ... parce que... [...] ... c'est pourquoi...”, „... puisque... [...] ...c'est pourquoi” etc.:

(14) „Asociatiile profesionale nu sunt consultate si toate programele care se realizeaza, se realizeaza mai mult din birou. Nu ma refer acum, ci pe parcursul anilor. De ce? Pentru faptul ca nu sunt specialisti în cadrul Ministerului Agriculturii, Padurilor si Dezvoltarii Rurale, nu sunt oameni care sa fie bine pregatiti si care, datorita faptului ca nu sunt bine pregatiti, nu fac altceva decât sa fuga de asociatiile profesionale, le ocolesc sau, efectiv, sunt reticente în a purta un dialog cu ele. De aceea, va rog pe dumneavoastra, rog pe cei care trebuie sa auda, sa facem front comun, pentru ca nici Uniunea Europeana nu detine cheia succesului în agricultura. Daca comparam performantele Uniunii Europene cu performantele Statelor Unite, as putea spune ca suntem destul de departe. Spun suntem, pentru ca si noi suntem în Uniunea Europeana. De aceea, cred ca ar trebui sa renegociem absolut toate programele.”;

- **des constructions adversatives** (simples/multiples)
– marques de l'opposition de certains éléments coexistants dans la réalité (communicative et/ou vécue) actualisée par

un certain discours politique, par un certain locuteur „politique” etc., l’accent tombant, dans ces circonstances, sur l’élément (le deuxième de la structure, d’habitude) que le locuteur considère le plus important, ayant le plus grand pouvoir de persuader l’interlocuteur, de le déterminer à agir etc.:

(7) „În baza acestui mandat reprezentativ, parlamentarul poate migra, dar nu poate constitui un grup care nu a participat la alegeri.”;

(3) „Nos entreprises sont toutefois loin d’être absentes [...]. Mais nous devrions pouvoir, effectivement, faire mieux...”;

(10) „Este un argument important pentru viitorul nostru rol în interiorul Uniunii, dar nu suficient pentru a ne impune.”;

(1) „De Rio à Kyoto et à Johannesburg, la communauté internationale n’est pas restée inactive, c’est vrai: elle s’est dotée d’instruments, de conventions, d’institutions. Mais il faut considérablement accélérer la prise de conscience, amplifier résolument notre action. [...] L’impératif environnemental inspire de plus en plus les politiques locales et nationales. Mais ce combat se joue à l’échelle mondiale: la crise écologique ignore les frontières. Or, nous agissons encore, trop souvent, en ordre dispersé.”;

▪ **des constructions conclusives** – à fonction de marquer la partie du message essentielle pour le locuteur, la synthèse du message politique transmis dans un certain contexte communicatif:

(14) „Daca Programul "Sapard", cuplat cu "Fermierul", au fost un succes si va spun, cu toata responsabilitatea, ca a fost un succes, datorita faptului ca s-au realizat programe de mare performanta, programele viitoare sunt programe de semi-subzistenta. **Deci**, performanta vor face altii si vor vinde produse agro-alimentare în România.”;

(3) „Nous avons donc, j’en suis convaincu, le même intérêt à valoriser ce qui nous unit”;

▪ **de fausses adversatives**, marques de la coordination de renforcement (ayant un plus de valeur persuasive):

(10) „...si-mi propuneam ca integrarea în Uniunea Europeana sa constituie o prioritate majora de politica externa, dar si de evolutie pozitiva a României”;

(10) „...primirea României în Uniunea Europeana se realizeaza nu numai în beneficiul nostru, dar si al constructiei comune [...]

... familia europeana a primit nu numai un nou stat-membru, dar si un plus de sprijin pentru proiectele sale”;

(10) „Doua fraze concise, dar de o exceptionala valoare politica...”;

- **des constructions conditionnelles** – valorisées dans le contexte des règles générales que l'idéologie et la „didactique” du discours politique imposent:

(10) „Nimeni nu ar fi putut sa aduca România în Uniunea Europeana, daca românii nu ar fi crezut în acest obiectiv.”;

(9) „Daca ne integram cu succes, adica ne respectam angajamentele asumate fata de partenerii nostri europeni, facem reformele, muncim si respectam valorile europene, acest lucru se va vedea în viata noastra de zi cu zi.”;

- **des structures oppositives, répétitives-renforçantes** – à fonction stylistique prépondérante (réalisée au niveau syntactique du message), ayant une valeur argumentative prégnante:

(10) „Europa nu separa, Europa uneste.”

- **des constructions disjonctives** – qui créent l'apparence de la possibilité de choisir, mais en réalité imposent le choix (les éléments mis en relation de coordination disjonctives s'opposent, d'habitude, dans le plan politique, sur l'axe du positif et du négatif, d'où l'existence d'un choix „imposé”, d'une direction projective, impérative):

(1) „nous avons besoin de règles de concurrence claires et loyales. Soit la communauté internationale s'y emploie, soit ce sera la "guerre écologique".”;

- **des structures concessives** – au rôle prépondérant dans l'exclusion des limites, des contraintes de différents types, dans l'expression de l'idée d'ouverture:

(2) „*C'est de prouver dans les faits à nos enfants, quel que soit le lieu où ils vivent, quelle que soit leur origine, qu'ils sont tous les filles et les fils de la République.*”;

(4) „*Chiar daca am devenit un stat membru al Uniunii Europene, întelegem din experienta proprie a procesului de pregatire interna ca aderarea nu este sinonima cu integrarea propriu-zisa.*”;

▪ *construction interrogation (anticipée, directe ou indirecte) – réponse*, valorisée d'une telle manière (manipulatrice, par excellence) que l'interlocuteur ait l'impression que le locuteur le connaît très bien, qu'il peut anticiper ses pensées, ses questions etc.:

(4) „*Întrebarea dvs fireasca ar putea sa fie: Ce garantii exista ca România va continua reformele începute si ca va elimina si aceste deficiente. Garantia consta în însusi sprijinul populatiei României si vointa politica a liderilor.*”;

(12) „*Zilele acestea foarte multi își pun întrebarea cine a dus România în Uniunea Europeana? Românii au dus România în Uniunea Europeana...*”;

1.2.5. Marques du sous-système stylistique – représentées, par exemple, dans les discours politiques analysés, par les tropes suivants (dans d'autres contextes, on utilise d'autres marques stylistiques aussi):

▪ *la répétition* (simple ou à plusieurs termes):

(1) „*Face à l'urgence, le temps n'est plus aux demi-mesures: le temps est à la révolution au sens authentique du terme. La révolution des consciences. La révolution de l'économie. La révolution de l'action politique.*” ;

(6) „*Simt nevoia unei declaratii politice care se vrea un nou semnal de alarma, un nou semnal de alarma în zona sanatatii si singura zona în care cred ca as putea avea un cuvânt de spus cât voi mai avea un cuvânt de spus.*” ;

(6) „*Ce vreau sa spun este ca în sanatate americanii sunt în plina reforma, englezii în plina reforma, frantuzii la fel, nemtii*

la fel, toata lumea face reforma în sanatate, indiferent de nivelul la care se gaseste.

(3) „*L'Europe se construit. L'Europe s'inscrit dans l'Histoire. L'Europe se construit vers le Nord et vers l'Est. Mais elle ne sera pas véritablement elle-même si elle oublie la méditerranéenne. L'Europe ne sera forte, que si elle tend la main au peuple de la Méditerranée.*”;

(1) „*...dans toutes les enceintes internationales, la France se bat. Elle se bat pour faire entendre l'urgence environnementale. [...] La révolution des consciences rendra possible la révolution de l'économie.*

▪ *l'énumération* (de concepts-clé, d'idées, d'actions etc.):

(10) „*Prestigiul nostru si recunoasterea contributiiei pe care o aducem Uniunii, trebuie sa vina din capacitatea noastra de a genera crestere economica, din instituti necorupte, privatizari transparente, adjudecari corecte de contracte, o infrastruktura la standarde europene, un mediu curat, spitale bine dotate, învatamânt reformat.*”;

(3) „*Les situations de crise et de conflit se multiplient tout d'abord, et notamment au Proche et Moyen-Orient: l'engrenage des violences en Irak, qui peuvent faire craindre de voir ce pays sombrer dans une guerre civile; la fragilité de la situation au Liban après le conflit de l'été dernier; les préoccupations que suscite le développement de programmes nucléaires clandestins en Iran et les appels intolérables à effacer de la carte un Etat membre des Nations Unies; mais aussi et surtout l'impasse dans le conflit israélo-palestinien...*”;

(9) „*perioade de tranzitie strict delimitate în domeni ca: libera circulatie a serviciilor, libera circulatie a capitalurilor, concurenta, agricultura, energie, impozitare, protectia mediului înconjurator.*”;

(3) „*Ne laissons donc pas prospérer les peurs, les incompréhensions, les réactions passionnelles...*”;

▪ *l'antithèse* (simple ou à plusieurs termes, à plusieurs degrés d'interprétation):

(3) „...*si nous avons une histoire partagée, nous n'avons pas encore une mémoire commune.*” (*nous avons* versus *nous n'avons pas encore* – relativisation, dans une certaine mesure, de l'opposition, par rapport aux repères temporels du contexte communicatif: *înca*);

(1) „*Dans un monde où plus de 800 millions d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent de la faim, la réponse au défi écologique ne saurait être la "croissance zéro".*” (*plus de 800 millions* versus *zéro*);

(13) „*Atunci ati avut încredere sa-mi dati votul dumneavoastra! Astazi, eu va multumesc ca prin votul dumneavoastra mi-ati facut onoarea sa fiu presedintele României, cu care România intra în Uniunea Europeana.*” (*atunci* versus *astazi*);

(9) „...*nimic nu se da, totul se câștiga prin munca*” (*nimic* versus *totul*; *se da* versus *se câștiga prin munca*);

- *l'inversion* – voir *supra* les valences de l'ordre des mots.

2. Personnel – interpersonnel – surpersonnel dans le discours politique roumain et français. Marques linguistiques

2.1. Délimitations conceptuelles

2.1.1. **Le personnel** – constitué par l'individuel, par les coordonnées définitoires du locuteur et de l'interlocuteur – est représenté, dans le discours politique, par une série de traits distinctifs, parmi lesquels:

- les catégories du masculin et du féminin: „*madame*” versus „*monsieur*”;
- les coordonnées d'ordre cognitif, intellectuel, motivationnel, affectif (état d'esprit) etc., manifestées dans le choix de la manière de transmettre un certain message, dans la façon de ranger les éléments sur l'axe syntagmatique de la communication, après le procès de sélection opéré sur l'axe paradigmatique etc.;
- les marques de la subjectivité dans la communication: les formes pronominales, adjectivales, verbales de la première personne du singulier (pour le locuteur), respectivement de la deuxième personne du singulier (pour l'inter-

locuteur) ou l'association appellatif générique + prénom et nom [„*chère Madame Robinson*”, „*cher Abou Diouf*” (1)].

2.1.2. L'interpersonnel – marqué par le contexte relationnel d'une certaine situation de communication, par les repères d'ordre hiérarchique, statutaire, de fonction etc. – est révélé par:

- les termes d'adresse spécifiques, qui renvoient aux noms de la fonction, aux rapports établis entre le locuteur et l'interlocuteur (par exemple, *sénateur – président du Sénat, président de la Roumanie – membres du Parlement Européen, président de la Roumanie – citoyens de Sibiu, président de la France – participants à la Conférence pour une gouvernance écologique mondiale* etc.);

- les adjectifs qualificatifs pour un certain type de relation, marques linguistiques d'une réalité relationnelle réelle ou construite, désirée, suggérée (dans une démarche qui a la fonction de manipuler l'interlocuteur, de lui imposer, dans une certaine mesure, plus ou moins évidente, transparente, la clé/le chiffre du message): rapprochement, implication affective – „*chers...*”, „*dragi...*”, „*iubiti...*”, estime, respect – „*stimat/stimata/stimati/stimate...*”, „*onorat/onorata/onorati/onorate...*”;

- les noms établissant, en même temps, la relation locuteur – interlocuteur et l'identité du premier par rapport à cette relation reconnue, déclarée: „*colegi*”, „*colegi senatori*”, „*colegi deputati*” etc.;

- les noms qui renvoient au statut contextuel de l'interlocuteur: „*invitati*”;

- les noms marquant la relation déclarative désirée par le locuteur: „*amisi*”, „*prieteni*” etc.

2.1.3. Le surpersonnel – comme ensemble des traits qui placent l'individuel dans le général (avec la possibilité de réaliser la démarche inverse aussi) – est marqué, le plus fréquemment, par:

- les appellatifs génériques qui déterminent la perception de l'interlocuteur comme communauté ayant les attributs de

l'humain, en général: „*Doamnelor si domnilor*”/„*Mesdames et Messieurs*”;

▪ les „noms” inclusifs du type „*compatriot*”, les noms-catégorie du type „*cetateni*”, „*români*”, „*sibieni*” ou les noms-pays du type *România, France, Algérie*, les noms-institution/organisme du type *Senat, Parlement, Assemblée populaire nationale* etc.– c'est l'interlocuteur collectif celui qui compte, pas l'individu comme membre de ce collectif.

Il faut préciser que la translation/l'interdépendance **personnel – interpersonnel – surpersonnel** dans le contexte communicatif politique est prouvée par la présence même de certains termes dans des catégories différentes, selon la prépondérance, dans un certain type de discours, de la perception individualisante ou, au contraire, relationnelle ou généralisante sur le locuteur/l'interlocuteur; c'est pourquoi le même terme peut se constituer en exemple pour le personnel, dans un certain message politique, respectivement pour le surpersonnel, dans un autre, tout comme l'interpersonnel et le surpersonnel peuvent se croiser sur l'axe de la communication politique.

2. 2. Particularisation. Les termes d'adresse

L'**adresse** est présentée, dans la littérature de spécialité, d'une manière nuancée – comme opération de „désigner”, mais aussi de „solliciter” au destinataire du message d'assumer ce rôle¹⁰, opération associée à l'action d'„interpellation”, en instituant la relation (réelle ou désirée) locuteur – interlocuteur au contexte d'un acte communicatif¹¹.

De la même perspective, par rapport à l'analyse sémantique-pragmatique des **termes d'adresse**, on distingue leurs fonctions spécifiques (plus ou moins évidentes/manifestes dans un contexte ou dans un autre): interpellation et identification/désignation de l'interlocuteur, marque du rôle communicatif de celui-ci (la fonction conative) et de la relation interpersonnelle locuteur – inter-

¹⁰ Bidu-Vranceanu e.a. 2001: 27.

¹¹ Pour une perspective plus détaillée, voir Kerbrat-Orecchioni 1992: 15; Ionescu-Ruxandoiu 1999: 90; O'Sullivan 2001: 209; **Gramatica** 2005: 831 etc.

locuteur, marque dialogale (la fonction d'initiation d'un dialogue, la fonction phatique, la fonction de finalisation du message et de transfère du rôle d'émetteur à l'interlocuteur), instauration d'un certain type de relation et d'un certain registre communicatif dans une certaine situation de communication (la fonction sociale)¹² etc.

(a) Le rapport aux valeurs relationnelles/interpersonnelles du contexte communicatif est illustré par l'usage des termes d'adresse adaptés aux „rôles” (d'*identification* et d'*autoidentification* aussi):

(8) „*Stimata doamna **presedinta**,/Doamnelor si domnilor **colegi**”;*

(7) „*Va multumesc, domnule **presedinte**,/Doamnelor si domnilor **parlamentari**”;*

(5) „*...dragi prieteni, dragi **colegi senatori** din toate grupurile parlamentare, si cred ca si **colegii deputati** au acelasi sentiment de obligatie...*”;

(3) „*Monsieur le **Président**,/Mesdames et Messieurs les **Députés**,/Chers amis*”;

(1) „*Monseigneur,/Monsieur le **président de la Commission européenne**,/Madame la **présidente de l'Assemblée générale des Nations Unies**,/Madame la **présidente**, chère Madame ROBINSON,/Monsieur le **président**, cher Abou DIOUF,/Messieurs les **Premiers ministres**,/Mesdames et messieurs les **ministres**,/Mesdames et messieurs les **ambassadeurs**,/ Mesdames et messieurs, mes chers amis*”, „*Mesdames et Messieurs, mes chers amis*”;

(2) „*Monsieur le **Premier ministre**,/Monsieur le **ministre d'État**,/Mesdames et messieurs les **ministres**,/Monsieur le **vice-président du Conseil d'État**,/Monsieur le **préfet**,/Madame la **maire**,/Monsieur le **président du Conseil général**,/Mesdames et messieurs les **parlementaires**,/Mesdames et messieurs les **élus**,/Mesdames, messieurs*”, „*Mesdames et Messieurs*”;

(11) „*Domnule **Ministru de Externe**,/Domnilor **consilieri**,/Excelenta **Voastra**, Domnule **Nuntiu Apostolic**,/Excelentele **Voastra**, doamnelor si domnilor **ambasadori**”, „*Doamnelor si domnilor*”, „*Stimati oaspeti*”, „*Doamnelor si domnilor*” etc.*

¹² Voir, par exemples, Charaudeau/Maingueneau 2002: 31; Kerbrat-Orecchioni 1979: 158; Ionescu-Ruxandoiu 1999: 89 etc.

(b) Les formes d'adresse se distinguent par une *fonction dénominative* et *catégorisante/hierarchisante*, en même temps, tout en plaçant l'interlocuteur (comme entité individuelle et/ou collective) dans un certain *registre de relations*, générales ou contextuelles (la même personne peut se „reconnaître” dans l'appellatif „*sénateurs*” dans une certaine situation de communication et dans celui de „*citoyens*” dans une autre).

Par le choix des termes d'adresse, le locuteur marque un rapprochement ou, au contraire, un éloignement par rapport à l'interlocuteur: „*collègue*”, „*ami*” versus „*président*” (comme manière de reconnaître le statut de l'autre, mais aussi de marquer – dans une démarche à l'inverse – l'importance du message transmis dans un cadre officiel), „*citoyens*”, „*Roumains*” (comme modalité de „nommer” l'interlocuteur collectif, ayant comme seule marque spécifique l'appartenance à une certaine nation/„cité”) etc.

Dans les discours plus amples, on remarque la tendance d'utiliser les termes d'adresse d'une manière „évolutive”, „rédundante” et „manipulatrice” en même temps, dans un jeu de l'inclusif et de l'exclusif qui crée l'impression que l'interlocuteur est celui qui fait le choix de l'appellatif correct dans un certain contexte, pas le locuteur; c'est une subtilité du langage qui permet le mélange de subjectivité et d'objectivité (du moins apparente), d'implication affective et d'éloignement „officiel”, d'inclusion du locuteur dans le groupe des interlocuteurs et de distinction nette des status etc.:

(10) „*Domnilor presedinti ai Camerelor Parlamentului României,/ Domnule prim-ministru,/Onorati membri ai Parlamentului României,/ Distinsi invitati,/Membri ai Corpului Diplomatic,/Cetateni ai României [...] Dragi români [...] Doamnelor si domnilor [...] Stimati parlamentari,/Dragi compatrioti [...] Doamnelor si domnilor [...] Doamnelor si domnilor [...] Stimati parlamentari,/Dragi români [...] Domnule presedinte [...] Domnilor presedinti,/ Domnilor membri ai Parlamentului...*”.

(c) Ce type de discours se distingue aussi par une sorte de translation (corroborée à la gradation des termes d'adresse) de la première personne du pluriel à la première personne du singulier

et l'inverse (voir aussi *supra*, les marques morphologiques), comme forme de manipuler la perception de l'interlocuteur: *nous – je/moi – nous...* – donc, le locuteur vu comme „voix du peuple”, comme représentant de celui-ci, mais aussi comme individualité distincte, qui joue un certain rôle dans un certain contexte politique, social etc.:

(10) „*Permiteti-mi sa folosesc acest prilej pentru a aduce totodata un omagiu celor care, în 1989, au platit cu pretul vietii dorinta ca România sa fie astazi aici.*

Acest drum nu puteam sa-l parcurgem singuri. Am avut nevoie de sprijin si încurajare, dar mai ales de solidaritatea partenerilor nostri europeni. Ma refer, deopotriwa, la institutiile europene, Comisia si Parlamentul, dar si la statele-membre ale Uniunii Europene. Le-am avut în permanenta alaturi si pentru aceasta le multumesc si le suntem recunoscatori.”;

(15) „*Je remercie l'ensemble du Gouvernement et en particulier Mme Colonna [...].*

Nous célébrerons dans quelques semaines le 50ème anniversaire du Traité de Rome. J'entends appuyer les efforts de la Présidence allemande pour parvenir, à cette occasion, à une déclaration ambitieuse [...]

Nous devons saisir cette occasion pour répondre aux interrogations de nos concitoyens sur les enjeux de la construction européenne. Je demande au gouvernement de se mobiliser dans cette perspective.” – relation, donc, personnel – interpersonnel – surpersonnel,

versus certains fragments où le personnel est prépondérant (selon le contexte, surtout quand il s'agit de félicitations, remerciements etc.):

(2) „*Je tiens d'abord à vous remercier chaleureusement, monsieur le vice-président du Conseil d'État, monsieur le préfet, pour les vœux que vous m'avez présentés. Je vous souhaite à mon tour une bonne et heureuse année, à vous et à ceux qui vous sont chers. Et mes vœux s'adressent également à chacune et chacun d'entre vous [...]. À travers vous, c'est à tous les fonctionnaires et*

agents publics que j'adresse mes vœux et surtout le témoignage de ma reconnaissance et de mon estime.”;

(13) „*Domnule primar, permiteti-mi sa va multumesc pentru invitatia pe care mi-ati facut-o de a fi aici, pentru munca pe care ati desfasurat-o pentru ca Sibiul sa fie gata sa devina astazi capitala europeana.*” etc.

Le choix des termes d'adresse et leur variation, leur gradation – dans le même discours politique ou dans des discours appartenant soit au même locuteur politique, mais aux contextes différents [(1), (2) et (15); (10), (11), (12) et (13) etc.], soit aux locuteurs politiques différents, dans le même contexte [(9) et (10)] ou dans des contextes différents [(2) et (3); (6), (8), (9) etc.] – reflètent, ainsi (voir les exemples et les commentaires présentés antérieurement), le pluriperspectivisme qui caractérise ce type de discours du point de vue du rapport subjectivité – objectivité et, particulièrement, le miroir d'ordre idéatique, conceptuel, relationnel etc. de la „structure” politique représentée dans le message – par le jeu subtil, nuancé, toujours redimensionné entre le personnel, l'interpersonnel et le surpersonnel.

3. Conclusions

Le discours politique (roumain et français) se caractérise par une série de traits (au niveau du contenu et de la forme aussi) qui le font unique dans le système des discours publics, en général (traits identifiés par rapport au corpus de textes choisis), surtout du point de vue de la „translation” personnel – interpersonnel – surpersonnel, pour laquelle les termes d'adresses représentent seulement une direction d'analyse, associée à beaucoup d'autres (par exemple, la sémantique argumentative du discours politique – la „translation” personnel – interpersonnel – surpersonnel comme manière de manipuler l'interlocuteur, perçu comme collectif, communauté d'un certain type; la logique du discours politique de la perspective du surpersonnel soumis au personnel et/ou à l'interpersonnel; pouvoir et personne dans le discours politique etc. – projections de possibles démarches de recherche).

Bibliographie

- Academia Româna, Institutul de Lingvistica „Iorgu Iordan – Al Rosetti”, **Gramatica limbii române. II. Enuntul**, Editura Academiei Române, Bucuresti, 2005.
- Bidu-Vranceanu, Angela; Calarasu, Cristina; Ionescu-Ruxandoiu, Liliana; Mancas, Mihaela, Gabriela Pana Dindelegan, **Dictionar de stiinte ale limbii**, Editura Nemira, Bucuresti, 2001.
- Charaudeau, Patrick; Maingueneau, Dominique, **Dictionnaire d'analyse du discours**, Éditions du Seuil, Paris, 2002.
- Duchastel, Jules; Armony, Victor, *Un protocole de description de discours politiques*, Secondes Journées Internationales d'Analyse Statistique de Données Textuelles Montpellier (France), 21 et 22 octobre 1993, <http://www.ling.uqam.ca/sato/publications/bibliographie/Jul10.htm>. Consultée le 13.02.2007, 10:26.
- Ionescu-Ruxandoiu, Liliana, **Conversatia: structuri si strategii. Sugestii pentru o pragmatica a românei vorbite**, Editura All, Bucuresti, 1999.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, **De la sémantique lexicale à la sémantique de l'énonciation**, Tome III, Service de reproduction des thèses, Lille, 1979.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, **Les interactions verbales**, Tome II, Armand Colin Éditeur, Paris, 1992.
- Mayaffre, Damon, *Dire son identité politique, Cahiers de la Méditerranée, vol. 66, L'autre et l'image de soi*, mis en ligne le 21 juillet 2005, <http://cdlm.revues.org/document.html?id=119>. Consultée le 13.02.2007, 10:10.
- Mayaffre, Damon, *Formation(s) discursive(s) et discours politique : l'exemplarité des discours communistes versus bourgeois durant l'entre-deux-guerres*, “Texto”, juin 2004 [en ligne], http://www.revue-texto.net/Inedits/Mayaffre/Mayaffre_Formations.html. Consultée le 13.02.2007, 10:39.
- Manolescu, Nicolae, **Dreptul la normalitate: discursul politic si realitatea**, Bucuresti, Editura Litera, 1991.
- Marchand, Pascal; Monnoyer-Smith, Laurence, *Les "discours de politique générale" français: la fin des clivages idéologiques?*, *Lexicometrica* (revue électronique). N° Spécial "Mots 62/Lexicometrica"

(2001), <http://www.cavi.univ-paris.fr/lexicometrica/thema/theme3-mots62/spec3-texte2.pdf>, Consultée le 13.02.2007, 10:19.

Roventa-Frumusani, Daniela, **Analiza discursului: Ipoteze si ipostaze**, Tritonic, Bucuresti, 2005.

Suciu, Lavinia, **Discursul-semnatura al institutiei: miza unei identitati si premisa unei relatii**, Timisoara, Editura Orizonturi Universitare, 2005.

O'Sullivan, Tim; Hartley, John; Saunders, Danny; Montgomery, Martin; Fiske, John, **Concepte fundamentale din stiintele comunicarii si studiile culturale**, Polirom, Iasi, 2001.

Corpus de discours politiques:

(1) *Allocution de M. Jacques CHIRAC, Président de la République, prononcée à l'occasion de l'ouverture de la Conférence pour une gouvernance écologique mondiale "Citoyens de la terre". Palais de l'Élysée, Paris, le vendredi le 2 février 2007:* http://www.elysee.fr/elysee/elysee/francais/interventions/discours_et_declarations/2007/fevrier/allouction_prononcee_lors_de_la_conference_pour_une_gouvernance_ecologiquemondiale.71451.html, Consultée le 13.02.2007, 10:47.

(2) *Allocution de M. Jacques CHIRAC, Président de la République, à l'occasion de la présentation des vœux des fonctionnaires et agents de l'Etat. Préfecture de Bobigny (Seine-Saint-Denis), le mardi le 9 janvier 2007:* http://www.elysee.fr/elysee/elysee/francais/interventions/discours_et_declarations/2007/janvier/allocution_lors_de_la_presentation_des_voeux_des_fonctionnaires_et_agents_de_l_etat.htm. Consultée le 13.02.2007, 10:51.

(3) *Allocution de Monsieur Jean-Louis Debré à l'Assemblée populaire nationale algérienne – 21/01/2007.* <http://www.assemblee-nationale.fr/presidence/dpr/dpr0112.asp#TopOfPage>. Consultée le 13.02.2007, 10:42

(4) *Allocution du Président de la Roumanie, Traian Basescu, au plein du Parlement Européen (Bruxelles, le 31 janvier 2007):* http://www.presidency.ro/?_RID=det&tb=date&id=8441&_PRID=ag. Consultée le 13.02.2007, 10:54.

(5) Dan Mircea Geoana (PSD) – *le rôle de médiateur du Parlement dans la crise constitutionnelle et gouvernementale, La Séance du Sénat du 5 février 2007:* <http://www.cdep.ro/pls/steno/steno.stenograma?ids=6232&idm=7,01&idl=1>. Consultée le 13.02.2007, 9:54.

(6) Dan Sabau (PNL-PD) - *"Le Besoin continu de réforme dans la santé", La Séance du Sénat du 5 février 2007:* <http://www.cdep.ro/pls/steno/steno.stenograma?ids=6232&idm=7,05&idl=1>. Consultée le 13.02.2007, 9:56.

(7) Ioan Timis, *La Séance de la Chambre des Représentants du 5 février 2007*: <http://www.cdep.ro/pls/steno/steno.stenograma?ids=62258&idl=1>, Consultée le 13.02.2007, 9:50.

(8) Ion Preda – *déclaration intitulée "La Nécessité de revoir la Constitution"*, *La Séance de la Chambre des Représentants du 14 mars 2006*: <http://www.cdep.ro/pls/steno/steno.stenograma?ids=6055&idm=1,22&idl=1>. Consultée le 13.02.2007, 9:46.

(9) *Le discours de Calin Popescu-Tariceanu, dans la Séance commune solennelle de la Chambre des Représentants et du Sénat, consacrée à l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, du 20 décembre 2006*: http://www.parlament.ro/informatii_publice/aderare.page?ids=6226&idv=1105. Consultée le 13.02.2007, 10:05.

(10) *Le discours de Traian Basescu, dans la Séance commune solennelle de la Chambre des Représentants et du Sénat, consacrée à l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, du 20 décembre 2006*, http://www.parlament.ro/informatii_publice/aderare.page?ids=622786&idv=27. Consultée le 13.02.2007, 10:01.

(11) *Le discours du Président de la Roumanie, Traian Basescu, à l'occasion de l'accueil des membres du corps diplomatique au Palais Cotroceni – le 19 janvier 2007*: http://www.presidency.ro/?_RID=det&tb=date&id=8429&_PRID=ag. Consultée le 13.02.2007, 10:55.

(12) *Le message de Nouvel An du Président de la Roumanie, Traian Basescu*: http://www.presidency.ro/?_RID=det&tb=date&id=8358&_PRID=ag. Consultée le 13.02.2007, 10:57.

(13) *Le message du Président de la Roumanie, Traian Basescu, Sibiu*: http://www.presidency.ro/?_RID=det&tb=date&id=8360&_PRID=ag. Consultée le 13.02.2007, 10:56.

(14) *Neculai Apostol (indépendant) – Signal d'alarme en ce qui concerne certains problèmes de l'agriculture, La Séance du Sénat du 5 février 2007*: <http://www.cdep.ro/pls/steno/steno.stenograma?ids=6232&idm=7,08&idl=1>, Consultée le 13.02.2007, 9:58

(15) *Propos de M. Jacques CHIRAC, Président de la République, lors du Conseil des ministres du 24.01.2007 sur l'Europe. Propos sur la démographie-Communiqué du Conseil des ministres du 24 janvier 2007. Palais de l'Élysée, Paris*: http://www.elysee.fr/elysee/elysee.fr/francais/interventions/discours_et_declarations/2007/janvier/europe_propos_du_president_de_la_republique_lors_du_conseil_des_ministres.70828.html. Consultée le 13.02.2007, 10:50.